

Sur le parchemin, un bout d'histoire de la Grenade

NOTRE SÉRIE

Chaque jour, les Archives nationales d'outre-mer, basées à Aix, ouvrent pour nous leur malle aux trésors. Aujourd'hui, une carte de l'île de Grenade datant de 1667.

C'est l'un des plus vieux documents du département des cartes, voire de l'ensemble des Archives nationales d'outre-mer (Anom). Une carte de l'île de Grenade dessinée sur un grand parchemin (une peau finement tannée) ou plus exactement sur une multitude de pièces cousues ensemble. On y voit le plan de l'île de Grenade telle qu'on la représentait à la fin du XVII^e siècle.

L'archive date de 1667, soit au milieu d'une longue période où la Grenade fut sous domination française. En 1650, Richelieu avait en effet racheté cette île des Petites Antilles aux Anglais. Mais en 1763, à l'issue de la Guerre de sept ans, qui vit l'Empire britannique prendre définitivement le pas sur son homologue

français, la couronne anglaise remet la main sur la Grenade. La France tentera bien de s'en emparer un peu plus tard, durant l'une des sempiternelles luttes territoriales opposant les deux géants coloniaux, mais l'entreprise échouera et l'île de Grenade restera britannique jusqu'à son indépendance en 1974.

"On a pu dater précisément ce document grâce aux mémoires qui accompagnaient quasiment toujours les cartes", précise Marie-Paule, la responsable de la cartothèque des Anom. Chauds et humides, les climats tropicaux sont souvent peu propices à la conservation des peaux et papiers. Pourtant, la carte de l'île de Grenade est parvenue jusqu'à nous en très bon état, collée sur une toile de jute qui en garantit la structure "et pliée dans un grand carton" qui l'a protégée.

Au-delà de la beauté de l'objet, cartes et mémoires de cette époque sont surtout "une source très précieuse de renseignements sur la vie sociale et économiques des colonies", poursuit Marie-Paule.

G.L. / Photos S. SPITÉRI

